

## **Fantasia 2003 | Entretien** **Shusuke Kaneko, monstre sacré**

Alain Vézina and Shizu Ito

---

Number 228, November–December 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48240ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Vézina, A. & Ito, S. (2003). Fantasia 2003 | Entretien : Shusuke Kaneko, monstre sacré. *Séquences*, (228), 8–9.

## Manifestations

### Fantasia 2003 | ENTRETIEN



## Shusuke Kaneko

### Monstre sacré

*Le nom de Shusuke Kaneko occupe depuis quelques années une place importante chez tous les amateurs de films de monstres japonais (Kaiju -Eiga) et pour cause : outre son excellente trilogie de Gamera (1995-1999), Godzilla, Mothra and King Ghidorah : Giant Monsters All-Out Attack (2001) se révèle l'un des meilleurs Kaiju-Eiga jamais réalisés. Kaneko confère à ses monstres une dimension symbolique que n'aurait certes pas reniée un Ishiro Honda (le plus célèbre réalisateur de films de monstres nippons et co-créateur de Godzilla) et qui fait de chacun de ses films un spectacle impressionnant. Rencontre avec un artiste qui a apporté une contribution novatrice et, serons-nous tentés de dire, essentielle à un genre qui s'essouffait depuis quelques années (pensons aux décevants Godzilla 2000 et Godzilla vs Megaguirus).*

propos recueillis par **Alain Vézina**, avec la collaboration de **Shizu Ito**

**D**ans votre *Godzilla*, le monstre est une incarnation des victimes de la guerre du Pacifique. Faut-il voir en *Godzilla* un châtiment infligé à un Japon qui persiste à nier son passé belliciste et ses atrocités commises contre les populations du Sud-Est asiatique ?

Quand on regarde le premier *Godzilla* qui sort neuf ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, il est certain qu'on retrouve de grandes images évoquant ce conflit. Dans mon film, *Godzilla* ne représente cependant aucun groupe de victimes en particulier, que ce soit les Japonais, les Américains ou les populations de Sud-Est asiatique ; il symbolise les victimes de la guerre en général. En fait, *Godzilla* n'incarne pas la vengeance de ces gens mais plutôt le retour de la peur, de la menace de la guerre que les Japonais ont reléguée dans l'oubli.

*Depuis sa première apparition, Godzilla fut associé au péril nucléaire. Est-ce que cette peur obsessionnelle de la bombe atomique est toujours aussi fortement ancrée chez les Japonais aujourd'hui ?*

En fait, le largage des bombes atomiques sur le Japon est devenu après trois générations une espèce de mythe national de sorte que *Godzilla* incarne maintenant davantage la crainte engendrée par la multiplication au Japon des centrales nucléaires. Le pays dépend de plus en plus de l'énergie produite dans ces centrales.

*Dans Godzilla : GMK, vous faites une importante référence à un événement qui a non seulement donné une impulsion au mouvement pacifiste au Japon mais également inspiré la création de Godzilla : le monstre attaque le port d'attache du Daigo Fukuryūmaru, le bateau de pêche dont l'équipage fut irradié en mars 1954 par des essais nucléaires américains dans le Pacifique. L'un des pêcheurs y avait même trouvé la mort.*

Je n'ai pas connu la guerre mais j'en ai beaucoup entendu parler par la génération de mes parents. Le *Daigo Fukuryūmaru* fut touché lors des essais nucléaires sur l'île de Bikini. Dans le film, je montre en effet un bateau qui rentre au port de Yaizu dans la préfecture de Shizuoka. Là, j'ai essayé de montrer l'ambiance de l'époque en faisant référence aux histoires dont j'ai entendu parler. Par exemple, on voit des détails comme ce plan du thon renversé sur le quai qui évoque le thon contaminé par la bombe atomique ou encore cette vieille affiche qui dit : « N'oubliez pas le *Daigo Fukuryūmaru* ».

*Vous semblez insister dans vos films sur la situation militaire complexe du Japon...*

Vous savez, c'est en 1954, l'année où est sorti le premier *Godzilla*, que le Japon s'est doté d'une force militaire défensive. Le pays possède aujourd'hui un important dispositif militaire reconnu mondialement mais le gouvernement maintient qu'il s'agit d'une force défensive et non offensive. En fait, nous sommes coincés dans notre constitution pacifiste rédigée après la Seconde Guerre mon-

## Manifestations

### Fantasia 2003 | ENTRETIEN

diale. Nous avons besoin d'une force militaire nationale pour protéger le pays mais constitutionnellement, nous nous sommes engagés à ne pas en avoir. Nous avons une armée, mais nous ne pouvons y avoir recours selon la constitution. Je voulais dans mes films souligner cette contradiction. Cependant, pour les besoins du récit, je change la constitution, mais je suis quand même en faveur du pacifisme.

*Un réalisateur de Kaiju-Eiga, Kazuki Omori (réalisateur notamment de Godzilla vs King Ghidorah) a affirmé : « Quand je voyais le monstre détruire des villes et semer le désordre, je me sentais libéré. » Doit-on comprendre que le chaos engendré par les monstres sert d'exutoire à une société qui étouffe sous le poids d'une urbanisation effrénée ?*

Au Japon, nous avons effectivement beaucoup de bâtiments et un problème de surpopulation. Je ressens moi aussi parfois ce besoin de tout écraser pour avoir plus d'espace. C'est peut-être difficile pour vous d'imaginer cela car ici vous avez de l'espace. C'est vrai que je me défoule en créant ce chaos imaginaire.

*Vous avez ajouté une dimension très réaliste au Kaiju-Eiga : en dévastant les villes, les monstres provoquent de véritables hécatombes.*

Dans les deux premiers **Gamera**, nous avons pris soin de ne pas montrer des gens qui meurent lors des attaques des monstres mais dans l'épisode final de la série, nous montrons des victimes et cela dans le but de donner plus d'impact aux scènes. Cependant dans **Gamera 3**, les victimes sont plus anonymes; ce sont des figurants projetés comme des poupées. Pour **Godzilla : GMK**, j'ai décidé au contraire de personnaliser, d'individualiser les victimes et c'est pourquoi par exemple je montre leur visage avant qu'elles ne soient écrasées. Cela permet également de les diversifier. Je veux toutefois préciser que nous ne montrons jamais le sang d'êtres humains. Nous pouvons montrer le sang de Godzilla, car cela ne pose aucun problème. Si jamais je réalise un autre film de ce genre, je n'ai pas encore d'idée fixe, mais il reste possible que je change encore d'approche.

*Même si on remarque un usage de plus en plus notable de l'image numérique dans le Kaiju-Eiga, les monstres sont toujours interprétés par des acteurs revêtus d'un costume...*

Il y a deux raisons à cela : d'une part nos calendriers de production sont trop serrés pour nous permettre une trop grande utilisation d'images générées par ordinateur. D'autre part, lors du tournage, nous avons parfois l'impression que le monstre prend réellement vie sous nos yeux lorsqu'il est joué par un acteur. Cela est très amusant et nous recherchons constamment ces moments lors du tournage.

*Seriez-vous cependant à l'aise de tourner un film aux États-Unis où on vous imposerait un usage systématique de l'image de synthèse pour vos monstres ?*

Oui, je crois que je pourrais faire un film dans ces conditions.

*Dès le milieu des années 1960, les monstres cessent de symboliser de graves dangers et deviennent des personnages pour enfants. Pourquoi selon vous ?*

Je crois que les premiers Godzilla se devaient d'être des films sérieux car autrement ils n'auraient pas été acceptés par le public. Mais Godzilla est rapidement devenu un personnage populaire, une véritable vedette et un héros pour les enfants. Toutefois, aujourd'hui, lorsque nous produisons un film de Godzilla ou de Gamera, nous gardons à l'esprit que ces fans des années 60 sont maintenant des adultes et cela explique la tendance plus sérieuse des films. Mais nous essayons néanmoins dans nos productions de ne pas oublier le jeune public d'aujourd'hui.

*Par ailleurs, on remarque dans Godzilla : GMK que des adolescents sont punis pour leur attitude irrespectueuse envers les reliques du passé. S'agit-il d'une façon pour vous de reprocher aux jeunes Japonais un manque de respect envers la culture traditionnelle ?*

Il est exact que les adolescents d'aujourd'hui ne sont pas respectueux comme autrefois. Parfois leur punition par les monstres est symbolique de mes sentiments envers les adolescents du Japon. Sans doute est-ce parce que je me sens de plus en plus vieillir...

*L'aspect de votre Godzilla est sans aucun doute le film plus terrifiant de la série.*

Nous avons tenté de le rendre plus terrifiant en le dotant d'yeux entièrement blancs. De plus, de tels yeux font en sorte qu'on ignore les intentions du monstre, ce qui le rend d'autant plus menaçant.

*Un mot en terminant sur vos projets ?*

Mon dernier film sorti au Japon est une comédie musicale et s'intitule **When You Sing of Love**. Après mes films de monstres, j'avais l'impression que j'avais décidément tué trop de gens. J'ai donc essayé de faire un film plus amusant avec une fin heureuse. Malheureusement, le film n'a pas connu un grand succès. J'aimerais bien tourner un film historique. Ceci dit, si l'occasion m'était offerte de tourner un autre film de monstres, j'accepterais avec plaisir. Mais ce sont les studios qui décident et qui possèdent les droits sur les personnages et si j'essayais de monter moi-même un projet de *Kaiju-Eiga*, ce serait très difficile.